



Marcelle Choisnet

Une beynoise, championne de vol à voile

Marcelle Choisnet est une aviatrice qui vécut à Beynes, rue de la République (près de la place de l'Estandard). Elle fut une des femmes les plus marquantes de l'aéronautique en planeur de l'après-guerre.

Elle naquit à Versailles en 1914 et vécut son enfance à Paris. Son père était employé à la SNCF. Elle fut gravement blessée dans un accident à l'âge de neuf ans. Grâce à sa force de caractère, elle parvint à se rétablir au bout de plusieurs années. Devenue adulte, elle exerça le métier de couturière. Son caractère volontaire, sa persévérance, seront sans doute à l'origine de sa vie extraordinaire et de ses records.

Vers 17 ans, elle se découvrit passionnée d'aviation en faisant son baptême de l'air. Alors, tous ses loisirs, toutes ses économies passèrent dans le dur apprentissage du pilotage (à moteur). Faute de moyens financiers, elle s'orienta vers le vol à voile : elle fut formée à cette discipline à partir de 1936 et fit son premier vol seule en planeur monoplace en 1938. Après seulement six mois d'entraînement, elle établit déjà quatre records de France et deux internationaux (qui étaient détenus jusqu'alors par des aviatrices soviétiques). Elle décida d'en faire sa profession. En 1939, elle était devenue une pilote émérite, malgré beaucoup de difficultés et de découragements.

Pendant la guerre, elle servit comme conductrice de la Croix Rouge, en conduisant des camions chargés de colis et de ravitaillement dans les camps de prisonniers de Seine et Oise et Meuse.

En 1945, elle travailla à faire du convoyage de planeurs sortant de l'usine Caudron jusqu'aux terrains désignés pour leur livraison.

Puis, elle partit au camp de la Montagne Noire, en Haute Garonne, afin de suivre les cours techniques pour l'obtention du brevet de monitrice. Elle partagea la vie rude du camp, seule femme parmi trente-cinq hommes ! Elle fut par la suite une excellente instructrice.

Son stage à peine terminé, elle s'attaqua aussitôt à battre des records. Elle s'entraîna essentiellement à l'aérodrome de Beynes et établit la plupart de ses records au départ de Beynes ainsi qu'à Romarin les Alpilles, terrain de vol à voile spécialisé pour les records de durée.

Le terrain de vol à voile de Beynes avait ouvert en 1931, avec le Club Aéronautique Universitaire. Dès la libération, en septembre 1944, le terrain reprit ses activités en accueillant le Centre National de Vol à Voile dédié aux vols à distance. A l'époque, les vols s'effectuaient en ligne droite. Marcelle Choisnet rallia ainsi de nombreux terrains d'aviation en France et à l'étranger*.

Entre 1945 et 1954, elle obtint de nombreux records de France et du monde (distance, « à but fixé », durée, altitude) en planeurs monoplaces ou biplaces : trente records de France et onze du monde. Elle fut titulaire de très nombreuses récompenses : en particulier la médaille Lilienthal** en 1938, la

première médaille de l'Aéronautique***, l'insigne à couronne d'argent, l'Insigne de diamant en 1953 (qu'elle fut la première femme pilote au monde à détenir).

Ses exploits s'arrêtèrent là, car en 1954, suite à des accidents mortels en planeurs, les tentatives de records furent définitivement interdites.

Voici en particulier un de ses exploits : les 22 et 23 novembre 1951, Marcelle Choisnet et Yvette Mazellier battent ensemble le record du monde féminin de durée, mais aussi de distance : elles sont remorquées et larguées à 14h02 à 450 m au-dessus de Castella. Elles se posent le lendemain à 19h23, soit un vol de 28h et 51 mn. Yvette Mazellier fut tuée dans le séisme d'Agadir le 29/2/1960. Marcelle Choisnet créa alors en 1961 une coupe portant le nom de son amie, attribuée par la section féminine de l'Aéronautique Club de France, et destinée à récompenser chaque année la pilote de moins de 25 ans ayant réalisé la meilleure performance en circuit. En 1974, au décès de Marcelle Choisnet, cette coupe est devenue le « challenge Yvette Mazellier-Marcelle Choisnet »

Tout au long de sa carrière, elle participa aussi à de nombreux concours et meetings aériens. En voici quelques exemples :

En octobre 1945, elle participa à Alger au « Gala des Ailes », pour la semaine de l'aviation, où elle fit de brillantes démonstrations. Une journaliste, Yrène Jan, la décrit ainsi à cette occasion : « jeune fille d'allure timide, simple et modeste, effacée, au visage empreint de douceur illuminé par de grands yeux et un franc sourire ».

En août 1948 fut organisé à Beynes le 1er concours international de vol à voile. Sur des machines de bois et de toile, certains aviateurs pouvaient déjà dépasser les 1000 m d'altitude et les 300 km de distance. Marcelle Choisnet participa aux épreuves, en tant que professionnelle, avec vingt-quatre autres concurrents. Cette fois-là, elle ne se classa que 16^e, avec des performances moyennes. Les commentaires de la presse aéronautique de l'époque**** furent assez sévères, jugeant les professionnels « riches de leurs records » moins dynamiques que les « jeunes loups amateurs » et « pas adaptés à ce genre de concours moderne » !

Le 31 décembre 1948, elle épousa Jules Gohard. Lui aussi était passionné d'aviation. Il était capitaine de l'Armée de l'Air et inspecteur du personnel navigant. Il sera pour elle son meilleur manager et compagnon vélivole, lui préparant souvent ses machines. Il fut aussi maire de St Germain de la Grange de 1965 à 1976 (année de son décès). L'école élémentaire de St Germain de la Grange porte son nom (une plaque à sa mémoire y est apposée).

Elle fut victime d'un accident mortel le 14 juillet 1974, à Chartres, à bord de son troisième planeur, un « Zefir 2A SZD-19 ». Le Zefir était un modèle d'aéronef monocoque, dont les ailes étaient en bois, et où le pilote était en position semi-allongée. Il fut conçu en Pologne vers 1957, et il effectua son premier vol en mars 1960. Les premiers étaient difficiles à manier, avaient des défauts de visibilité et d'ergonomie, et il y eut des incidents d'atterrissage. Après le modèle Zefir 2A, des versions plus perfectionnées furent construites.

Le couple repose dans l'ancien cimetière de Beynes. On peut lire sur leur tombe : « L'aviation fut toute leur vie »

En conclusion, voici un extrait de « Princesses de l'Air » à son sujet :

« Championne de vol à voile, oiseau parmi les oiseaux, abandonnant ses ailes déployées dans le silence des altitudes à la fugitive caresse des courants aériens »

***Au sujet de son tout 1^{er} record** : extrait du journal hebdomadaire de la locomotion aérienne « Les Ailes » du 4 août 1945, n°1010, p.6 (BNF – Gallica) - Par F.A. Van Stockhausen

« Le 21 juillet, Melle Marcelle Choynet, désirant célébrer la fête nationale belge, avait atterri à Soignies, à une trentaine de km de Bruxelles, battant ainsi le « record international féminin de distance avec but fixé à l'avance ». Grâce à l'Attaché de l'Air auprès de l'Ambassade de France en Belgique, j'ai pu interviewer pour le journal « Les Ailes » la jeune et sympathique championne :

Mais Marcelle Choynet n'est pas prolixe ! Elle sourit beaucoup et gentiment, rougit lorsqu'on la complimente et semble très timide. Elle raconte : « le voyage fut sans histoire, altitude variable de 500 à 1700 m., vent S.O., ascendances faibles, temps très nuageux avec des trous de bleu. J'ai tout de même réussi à accrocher une bonne ascendance. J'ai changé souvent de cap. J'ai atteint mon but : Soignies. J'ai vu une prairie, alors j'ai atterri. Les gens de l'endroit, très obligeants et aimables m'ont aidé à démonter mon planeur. L'Attaché de l'Air français a aplani toutes les difficultés. Je suis très contente d'avoir réussi ... c'est tout ! Que pourrais-je vous dire de plus ? »

Cette jeune femme est trop modeste. Son exploit n'est pas banal : partir de Beynes à 13h07 seule dans son planeur, et atterrir à 17h50 au point qu'elle s'était fixée, est une performance de classe.... Et pourtant cela lui semble normal ! »

****Médaille Lilienthal** : décoration décernée par la Fédération Aéronautique Internationale aux personnes qui se sont distinguées par leur performance dans le domaine du vol à voile.

*****Médaille de l'Aéronautique** : elle récompense les mérites dans le domaine de l'aéronautique militaire et civil français. Elle fut créée en février 1945.

******Raymond Siretta, rédacteur en chef de « Aviasport », revue de la presse aéronautique française », écrivit en 1948 : «Certains de nos grands as, bêtes à records, en sont arrivés à un état de cristallisation qui les empêche de s'améliorer. Il faut qu'ils consentent à voir des émules dans leurs élèves et qu'ils deviennent plus fiers des succès des jeunes que de leurs propres records personnels »**

Texte rédigé par A. Chartier pour BHP, à partir d'archives personnelles d'un habitant de Beynes et d'un habitant de St Germain de la Grange

- P. Courrier - Brochure du Cinquantenaire du Concours International de Vol à Voile, Août 1998
- P. Jarrige - Document de Pierre Lafarge, Commissaire Général de la Semaine de l'Aviation d'Alger d'octobre 1945
- Aleth Paluel-Marmont - Princesses de l'air, d'Adrienne Bolland à Jacqueline Auriol – Bibliothèque Rouge et Or